

L' *Egégore* INC.



MONSIEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES...
de Max Frisch

188 EST, BOUL.
DORCHESTER
MONTREAL (18)
866-9344

avec

JACQUES GODIN
JACQUES ZOUVI
JACQUES GALIPEAU
GUY LECUYER
MICHEL DERNUET
CLAUDE GODBOUT

ROLAND LAROCHE
GILBERT FOURNIER
DENISE MORELLE
CARMEN TREMBLAY
LUCILLE PAPINEAU

Mise en scène : ANDRE PAGE
Décors et éclairages : MOUSSEAU
Costumes : RICHARD LORRAIN
Musique : JEAN-MARIE CLOUTIER
Assistant-éclairagiste : CLAUDE LAMARCHE
Maquillages : JULIA GRANDY

direction artistique : FRANÇOISE BERD

N.B. 1 entr'actes de 10 minutes.

Tous les soirs à 9 h. sauf le dimanche à 7 h. 30 — Mercredi : Relâche

Monsieur Bonhomme est un homme bon. Il aime faire le bien "quand ça lui convient", commente le choeur des pompiers, spectateur-témoin à la manière du choeur antique.

Cette fâcheuse bonté entraîne Monsieur Bonhomme dans de non moins fâcheuses situations, où le comique finira par céder la place au tragique.

Théodore Bonhomme sait que de dangereux incendiaires menacent la cité et qu'"il faudrait les pendre, tous!". Cependant, il n'est pas assez inhumain pour mettre à la porte de sa propre maison un certain Joe Goulot, chômeur sans feu ni lieu, individu louche au sombre passé de lutteur, qui a l'audace d'introduire sous le toit de son hôte son ami Durassier, Alphonse-Marie, ancien maître d'hôtel du Métropol.

Pourquoi s'arme-t-on de bidons d'essence, d'amorces, de mèche fulminante, sinon pour mettre le feu? L'inévitable incendie se prépare. Monsieur Bonhomme, insuffisamment rassuré par les pompiers qu'il ne cesse cependant de subventionner, croit encore pouvoir éviter le pire. D'abord en ne voulant pas y croire, ensuite en cherchant à gagner l'amitié de ses agresseurs en puissance. Cela lui permet de s'adonner sans aucun frein à son vice légendaire :

la bonté. Il ne recule devant aucun sacrifice, les invite à un petit festin entre amis et n'hésite pas à leur offrir les meilleures bouteilles de sa cave.

Mais l'inévitable est devant la porte. Cinq foyers aussi bien situés que la maison de Monsieur Bonhomme suffiront à faire sauter les gazomètres et, cela va de soi, la maison elle-même. L'incendie va se répandre sur toute la ville.

"Prière didactique sans doctrine", nous dit l'auteur. Nous pouvons, sans aucun doute, nous passer de doctrine pour entendre la leçon si simple et par trop convainquante de cette "connerie humaine, trop humaine . . .", mais :

"Quand on a encor' plus peur
Du chang'ment que du malheur,
Comment l'éviter, l'malheur?"

Né à Zurich, en 1911, Max Frisch, après ses études et des voyages en Europe Centrale, est devenu architecte. Il exerce aujourd'hui la double activité d'architecte et d'écrivain. Auteur d'un journal, il a également écrit des romans, dont Homo Faber paraît aux Editions Gallimard.